

Rencontre avec... la BSR

Bibliothèque Sonore Romande

Isabelle Albanese est la directrice de la Bibliothèque Sonore Romande (BSR). Après des études d'histoire et de journalisme à l'Université de Fribourg, elle travaille 2 ans pour le Fonds National de la Recherche Scientifique sur l'apport des immigrés dans les syndicats suisses, puis rejoint la BSR en 2001. Après un Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque, devenue directrice en 2006, elle complète sa formation par un cours de management des organisations à but non lucratif à l'IDHEAP. Depuis 18 ans à la BSR, elle partage avec ses collègues et une centaine de lecteurs bénévoles le plaisir et la fierté de s'engager pour que chacun puisse lire, quel que soit son handicap.

Pour mieux connaître la BSR et vous faire connaître cette institution, j'ai rencontré Isabelle Albanese qui a bien voulu me recevoir et répondre avec beaucoup de d'amabilité à mes questions.

Jean-Pierre Guignard: Comment est née la BSR?

Isabelle Albanese: En 1976, suite à la perte tragique de son fils de 15 ans, Mme Berney Blanc décide de fonder une bibliothèque sonore qui deviendra la BSR. Elle recrute des lecteurs bénévoles par des annonces dans les journaux. Elle ne part bien sûr pas seule dans cette aventure; elle est soutenue par un groupe d'amis qu'elle motive...

JPG: D'où viennent les fonds?

IA: Nous avons un budget important, de l'ordre de 900'000.- francs par an. L'OFAS contribue à la moitié de ce budget. La Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) participe par un apport de Fr. 70'000.-, tandis que les cantons romands soutiennent la BSR par un don de Fr. 30'000.- par an environ. Mais rien n'est jamais acquis, et nous devons

chaque année partir à la recherche de moyens financiers. Les donations privées s'élèvent à Fr. 70'000.- environ. Nous devons donc trouver Fr. 300'000.- par année. Nous bénéficions parfois d'héritages.

JPG: Qui sont les bénéficiaires?

IA: Ce sont les personnes handicapées de la vue, aveugles ou malvoyantes, et les personnes empêchées de lire par un autre handicap, par exemple les dyslexiques. La BSR prête environ 50'000 titres par an.

JPG: Comment vos bénéficiaires «lisent-ils» ces livres enregistrés?

IA: Les livres peuvent être téléchargés sur notre site ou sur Smartphones ou tablettes



Rencontre avec une charmante lectrice



Classement par un collaborateur BSR

grâce à une application dédiée. Il est aussi possible de recevoir gratuitement les livres sur CD par La Poste. Il existe alors plusieurs sortes de lecteurs simples et conviviaux. Parmi ceux-ci, le Victor Stratus est très apprécié. Avec l'aide de la Loterie romande, son prix est de Fr. 250.- environ.

JPG: Quelle est l'offre de la BSR?

IA: Notre catalogue s'enrichit d'année en année. Il comprend actuellement 23'000 titres, exclusivement en français, qui couvrent absolument tous les domaines: romans bien sûr, livres de poésie, livres techniques, livres érotiques (oui, oui, nous ne censurons rien!)

JPG: Qui sont vos lecteurs bénévoles? Comment les choisit-on? Où enregistrent-ils?

IA: Tout volontaire qui le désire peut, éventuellement, devenir lecteur bénévole. Les candidats sont soumis à un test consistant à lire à vue deux extraits de livres dans nos studios. Si le candidat a une voix claire et bien audible, il a toutes les chances de devenir l'un de nos lecteurs bénévoles mais il faut savoir que nous sommes très exigeants, nous refusons deux tiers des candidats. La qualité des enregistrements est essentielle pour la mission de la BSR. L'apprentissage est rapide, nous voulons que nos lecteurs gardent une certaine spontanéité. L'utilisation du logiciel d'enregistrement nécessite une brève formation et une formation continue annuelle

est assurée par un professionnel. Nous avons trois cabines d'enregistrement dans nos locaux du Flon à Lausanne. La moitié des lecteurs bénévoles préfère enregistrer à la maison.

JPG: Que fait-on des lecteurs non sélectionnés?

IA: Nous proposons deux autres fonctions bénévoles, également au service des personnes handicapées de la vue et de la lecture. Par exemple, la lecture à domicile. La lecture «privée» est très appréciée des bénéficiaires aussi bien que des lecteurs bénévoles. Visiter une personne malvoyante et lui offrir une lecture personnalisée est une expérience très gratifiante!

JPG: Y a-t-il des collaborations avec d'autres institutions similaires?

IA: Oui nous avons une collaboration très efficace avec les deux autres bibliothèques sonores romandes, ainsi qu'avec la Médiathèque de l'Association Valentin Haüy, l'équivalent à Paris de notre BSR. Approximativement 400 enregistrements par an proviennent de cette institution, alors que nous en produisons 700. Nous travaillons sur l'idée de produire un catalogue unique pour toute la francophonie, et de travailler en réseau avec toutes les bibliothèques sonores concernées.

JPG: Qui sont, en dehors des lecteurs bénévoles, les employés qui font fonctionner la BSR?

IA: Nous avons une équipe de 10 collaborateurs représentant 7 temps plein. Ils sont chargés de gérer les prêts, de produire les livres sonores, de développer la bibliothèque. Monsieur Begnino Delgado, que vous avez rencontré, est chargé de l'achat des livres, principalement à la Librairie Payot, dont les libraires nous conseillent sur les livres qui intéressent le public. Les livres sont souvent achetés à la demande spécifique des bénéficiaires. Nous n'exerçons bien sûr aucune censure dans le choix des titres.

JPG: La BSR a-t-elle d'autres activités?

IA: Oui bien sûr: il y a notamment le Café littéraire, qui a lieu 6 fois par année, dont 5 fois à Lausanne, et une fois dans un autre canton romand. A Lausanne, c'est une cinquantaine de participants, malvoyants ou non, qui suivent ces cafés littéraires.

Le 28 septembre prochain, par exemple, nous recevrons l'auteur Rachel Zufferey sur le thème «Du passé au présent. La romance dans tous ses états». Les conférences sont suivies de questions souvent animées, et d'un apéritif pour conclure.

JPG: La BSR a participé ces dernières années à la belle manifestation des «Livres sur les Quais» à Morges. Dans quel but?

IA: En effet, les responsables nous offrent très généreusement un stand sur les quais où nous pouvons présenter les livres sonores de la BSR au public.

Les années précédentes, nous avons aussi proposé des ateliers de découverte du Braille qui ont remporté un grand succès. En septembre de cette année, ce seront les 10 ans du Livres sur les Quais: la BSR vous réserve quelques surprises sur son stand!

JPG: Oui, je peux le confirmer! Je l'ai visité avec un immense intérêt... Il est hélas déjà temps de conclure, ce que je ferai par une question insidieuse! Je vois exposée sur vos tables la revue Générations. C'est une bonne chose! Seriez-vous intéressée à présenter une autre revue très sociale qui s'adresse aux personnes âgées, dont certaines sont malvoyantes? Je pense bien sûr au Courrier de l'AVIVO!

IA: Pourquoi pas? Laissez-moi quelques exemplaires pour que je puisse me faire une idée du contenu! Mais avant de nous quitter, laissez-moi vous présenter nos locaux et nos installations!

JPG: Avec plaisir. Merci pour votre disponibilité et vos réponses précises.



Rencontre dans le train avec un écoutant

La visite

La BSR occupe des locaux spacieux, trois cabines d'enregistrement insonorisées, des espaces pour des bureaux ouverts et un grand espace où ont lieu les cafés-apéros littéraires. Il règne dans ces locaux l'atmosphère paisible et feutrée des bibliothèques.

Un espace est réservé à l'exposition des livres lus mis en vente au prix très modeste de Fr. 5.-. En conclusion, la BSR est une institution magnifique, très appréciée des bénéficiaires. L'atmosphère chaleureuse qui y règne explique sans nul doute la facilité avec laquelle cette institution recrute ses lecteurs bénévoles.

Dr Jean-Pierre Guignard